



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
la structure fédérative :

Typologie et Universaux Linguistiques

TUL

sous tutelle des
établissements et organismes :

Centre National de la Recherche Scientifique



Mars 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Fédération

Nom de la fédération : Typologie et Universaux Linguistiques - TUL

Label demandé : FR

N° si renouvellement : 2559

Nom du directeur : M^{me} Stéphane ROBERT

Membres du comité d'experts

Président : M. Johan VAN DER AUWERA, Université d'Anvers (Belgique)

Experts : M^{me} Anne CARLIER, Université Charles de Gaulle, Lille 3

M^{me} Sonia CRISTOFARO, Université de Pavie (Italie)

M^{me} Hamida DEMIRDACHE, Université de Nantes (représentant du CoNRS)

M. Jacques MOESCHLER, Université de Genève (Suisse)

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Martine SCHUWER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles :

M. Stefano Bosi, Directeur Adjoint Scientifique CNRS



Rapport

1 • Introduction

- Déroulement de l'évaluation

La visite a lieu le 19 mars 2013 dans le Salon du Cambodge de la Cité Internationale Universitaire de Paris (17, Boulevard Jourdan, 75014 Paris).

Le programme était le suivant:

- 9h30-10h00 Réunion des experts à huis clos
- 10h00-10h30 Présentation de la Fédération
Bilan - M^{me} Stéphane ROBERT - Projet - M^{me} Isabelle BRIL
- 10h30-11h20 Présentation de cinq programmes
Dépendances distributives : pluralité nominale et verbale (2007-09)
Typologie de l'expression de la trajectoire (2007-11)
Approche typologique des constructions elliptiques (2010-13) - Les dénuméraux à travers les langues (2014-18)
Les questionnaires : recensement, analyse, valorisation et réflexion épistémologique (2014-18)
- 11h20-11h40 Pause-café
- 11h40-12h25 Discussion générale entre le comité et les membres de la Fédération
- 12h25-13h00 Réunion à huis clos avec M. Stefano BOSI, tutelle CNRS
- 13h00-14h15 Déjeuner
- 14h15-18h00 Délibération des experts à huis clos
Préparation du rapport.

- Historique de la structure, localisation géographique des chercheurs et description synthétique de son domaine d'activité

La Fédération TUL a été fondée en 2002, renouvelée deux fois, en 2006 en 2010. La Fédération TUL se donne pour mission d'«assurer la structuration et le développement des recherches linguistiques dans le domaine de la typologie et des universaux, en fédérant les forces existant sur l'ensemble du territoire» (*dossier* p. 7).

Depuis 2004, une nouvelle mission s'est ajoutée, le maintien et l'élargissement du « Corpus des langues de France », en partenariat avec l'Institut de Linguistique Française («ILF») et la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France («DGLFLF»). En outre, depuis 2011, la Fédération TUL pilote un consortium qui a pour but le développement d'une « infrastructure de recherche de corpus oraux et multimodaux («IRCOM»).



Pour la période 2014-18 la Fédération TUL sera composée de 12 Unités Mixtes de Recherche et d'une Entité Associée, dont la plupart étaient déjà membres de la Fédération durant le quadriennal précédent.

TUL rassemble actuellement 245 chercheurs permanents ; 66 doctorants et post-doctorants sont également impliqués dans divers programmes (phonologie, morphologie, syntaxe, sémantique, pragmatique, synchronie, diachronie, contact entre langues, méthodologie). Les programmes impliquent chaque fois au moins deux laboratoires et ont tous une durée limitée ainsi qu'un financement modeste (moins de 5000 euros par année et par programme en moyenne).

- **Équipe de Direction**

La Fédération TUL est dirigée par M^{me} Stéphane ROBERT (affectée à 50 % à la Fédération et à 50 % à son Laboratoire CNRS, pour la période 2007-2013) et a depuis janvier 2012 comme directrice adjointe M^{me} Isabelle BRIL (affectée à 50 % à la Fédération et à 50 % à son Laboratoire CNRS). Celle-ci prendra la direction de la Fédération pour la période 2014-2018.

La directrice travaille en collaboration étroite avec un comité de direction, qui est composé de la directrice et des directeurs/directrices des unités composantes. Toutes les décisions sont discutées et prises en comité de direction. Un conseil de fédération, qui se compose du comité et de membres élus des unités de la Fédération, a un rôle consultatif.

- **Effectifs propres à la structure**

Une secrétaire générale et une secrétaire gestionnaire, chacune affectée à 50% à chaque fédération (TUL et ILF).

Un ingénieur (en mobilité interne au CNRS et depuis juillet 2012 sur contrat) dont le poste est mutualisé avec l'autre fédération.



2 • Appréciation sur la structure fédérative

- Avis global

La Fédération TUL a très clairement montré qu'elle est un acteur sur la scène linguistique nationale et internationale, surtout comme organisateur de programmes de typologie très spécifiques mais aussi comme incitateur de mise en réseau de laboratoires français, dans une perspective de forte production de publications et de préparation à des programmes à financement plus substantiel.

- Points forts et opportunités

Bilan

Sur le plan national, la Fédération TUL a poursuivi son effort de créer un effet de synergie, en encourageant les collaborations entre les différents laboratoires par le biais de la politique de programmes de recherche inter-laboratoires. Le succès de ces programmes est prouvé par le taux très élevé de participation des membres des UMR constitutives de la Fédération et par la participation de collègues appartenant à des équipes de recherche non membres de la Fédération, en France et à l'étranger.

La Fédération joue également un rôle dans la formation à la recherche étant donné que les programmes sont ouverts aux doctorants et post-doctorants. Par ailleurs, en collaboration et en complémentarité avec la Fédération de l'ILF, la Fédération TUL est devenue un interlocuteur représentatif de la communauté scientifique, sollicité pour des demandes institutionnelles (par exemple, pour la constitution d'un groupe de réflexion sur les publications - revues et éditeurs, pour la coordination d'une enquête sur les ressources technologiques et contrats de laboratoire de la section 34 du CNRS) ; il lui a été confié la nouvelle mission du pilotage du Consortium Corpus Oraux et Multimodaux, ce qui ne laisse pas de soulever des interrogations (*cf. infra*).

Sur le plan international, grâce aux actions de la Fédération TUL, le retard de la France en 2002 en typologie a sans aucun doute été comblé et une plus grande visibilité des chercheurs français a été assurée. Deux indices marquants de cette visibilité sont l'organisation de la 7e Conférence Internationale, à Paris, de l'Association de la Typologie Linguistique («ALT») en 2007 (25-29 septembre) et la co-organisation de l'École d'été franco-allemande en typologie linguistique à Leipzig en 2010 (15 août - 15 septembre).

Plus importante encore est la publication d'un grand nombre d'ouvrages collectifs, articles, et chapitres d'ouvrage (en majorité en anglais) émanant d'une manière plus ou moins directe des programmes de la Fédération TUL. L'objectif d'être un lieu d'incubation pour des projets ANR et européens afin de s'assurer un financement plus substantiel a aussi été atteint.

Si les résultats scientifiques sont dus en partie au mérite des chercheurs individuels, il est clair que la Fédération TUL a joué un rôle incitateur et est devenue un acteur crucial sur la scène linguistique de la France.

Projet

Le projet de la Fédération TUL pour la période 2014-2018 est une continuation de trois missions des périodes précédentes : la mise en place de programmes fédérateurs, le projet « Corpus de la Parole sur les langues de France » (DGLFLF) et le pilotage du Consortium IRCOM (Corpus Oraux et Multimodaux).

Pour la mission de base, 10 programmes fédérateurs ont été lancés. Les 10 programmes, presque tous nouveaux, sont bien motivés. Ils n'ont évidemment pas tous la même envergure, ce qui devrait être reflété dans la répartition des finances, pour laquelle les décisions n'ont pas encore été prises.



- **Points faibles et risques**

Bilan

Tous les programmes de la mission de base impliquent entre deux et sept laboratoires. On s'attendrait donc à ce que cette collaboration soit reflétée plus systématiquement dans les publications. Il serait en particulier souhaitable que la collaboration entre linguistique de terrain et linguistique théorique soit mise en avant, car ce serait un atout que la Fédération TUL pourrait revendiquer. Par ailleurs, la mise en perspective typologique des analyses menées sur des langues particulières pourrait être renforcée.

Le comité a conscience du fait que la durée des différents programmes n'est pas uniforme et que la Fédération tient à promouvoir la prise de risques et les recherches émergentes. Il s'inquiète néanmoins d'une certaine disparité des retombées scientifiques dans les différents programmes, ainsi que d'un déséquilibre, dans certains programmes, entre communications orales non publiées et publications effectives dans des supports internationaux reconnus.

Outre la mission de base, la Fédération TUL a mené deux types d'actions concernant des corpus. L'investissement dans la mise en place et le développement des corpus était en soi indispensable, parce que la France présentait un retard dans ce domaine par rapport aux pays anglo-saxons, comme l'exprime clairement le bilan de la Fédération, ces deux missions ayant trait aux corpus, comportent des risques de détournement du projet scientifique et de ses forces.

La première, en partenariat avec l'Institut de Linguistique Française, vise l'alimentation et la maintenance d'une base de données de corpus oraux pour les langues « parlées sur le territoire français ». Même si la participation de la Fédération TUL peut se comprendre, cette tâche supplémentaire du projet a posé un certain nombre de problèmes (techniques, administratifs et scientifiques). Du point de vue scientifique, le champ d'investigation de la Fédération ne doit pas se limiter aux langues du territoire français. Par ailleurs, le choix de s'engager dans ce projet corpus n'est pas sans entraîner un certain nombre de risques pour la Fédération : tout d'abord, cet investissement a pris beaucoup de temps et d'énergie qui n'ont pas pu être consacrés à la mission de base - qui doit rester la réflexion typologique et non pas la constitution de corpus. Par ailleurs, ce choix peut avoir à terme des incidences sur la dotation financière réservée à la recherche en typologie, une part de plus en plus importante risquant d'être affectée aux actions corpus.

Les problèmes soulevés par le projet de corpus pour les langues du territoire français se présentent à une échelle plus importante pour la deuxième responsabilité que la Fédération a accepté de coordonner, ce qui a mis l'équipe de direction « au bord de l'asphyxie » (*Dossier* p. 9). Il s'agit du projet IRCOM - qui concerne la « très grande infrastructure de recherche » («IR») pour des corpus oraux et multimodaux («COM»). Le projet a un budget séparé très important, qui pour 2012 dépasse même celui pour la mission de base. Sa finalité est complémentaire à celle du projet de l'Institut de la Linguistique Française, consacrée aux corpus écrits. Le comité ne voit toutefois pas comment le partage des tâches entre les deux Fédérations est motivé et pourquoi les corpus oraux et multimodaux et non les corpus écrits ont été confiés à la typologie.

Projet

Le comité observe, à son regret, que la Fédération ne prévoit pas de grands événements sur le plan international, ayant l'envergure de la conférence internationale de l'Association de Typologie Linguistique de 2007 ou de l'École d'été franco-allemande de 2010. Il est important que la Fédération puisse continuer à investir dans sa visibilité internationale et participer activement aux réseaux internationaux. Il est important que la dotation de la Fédération soit pérenne afin que les initiatives à long terme nécessaires au rayonnement international de la Fédération puissent être envisagées.

Le comité constate que le nouveau projet ne prévoit plus de programme transversal autre que le projet méthodologique portant sur les questionnaires (Programme 7). Le comité le regrette car ce type de programme offrirait la possibilité de confronter des modèles et des approches et renouvellerait ainsi les perspectives de recherche.



Le comité estime que d'une manière globale, l'investissement dans les deux missions corpus détourne la Fédération de sa mission de base. Le comité s'inquiète de ce que le développement des outils nécessaires à la recherche typologique (c'est-à-dire les corpus) devienne une finalité en soi, et que la mobilisation des chercheurs sur des questions de méthodologie et d'outillage se fasse au détriment de la recherche proprement dite (empirique et fondamentale).

- **Recommandations**

- Il serait opportun de faire le bilan de l'engagement dans des projets de corpus et d'étudier, en concertation avec la fédération ILF, l'option de regrouper les différentes activités se rapportant aux corpus dans une structure qui serait autonome, tout en collaborant avec les deux fédérations, TUL et ILF ;

- Il faut poursuivre l'organisation des démarches transversales entre les programmes spécifiques ;

- Il est souhaitable de continuer à mener de grandes actions, afin d'assurer la visibilité de la Fédération sur la scène internationale dans le domaine de la typologie des langues, en se basant sur une dotation pérenne ;

- Il serait utile de renforcer l'intégration entre la linguistique de terrain, la perspective typologique proprement dite et la réflexion linguistique sur les universaux et la variation, notamment au niveau des publications ;

- Il importe de développer une politique plus active de publication dans des supports écrits internationalement reconnus ;

- Le comité conseille de veiller à l'équilibre entre dotation et retombées scientifiques.



3 • Appréciations détaillées

- **Bilan de l'activité scientifique issue de la synergie fédérative**

Comme indiqué plus haut, le bilan est très positif. Les preuves à l'appui de cette évaluation sont principalement :

- la visibilité très tranchée de la Fédération TUL comme organisateur de la conférence internationale de l'Association de Typologie Linguistique et comme co-organisateur d'une École d'été franco-allemande en typologie, en collaboration avec l'Institut Max Planck de Leipzig ;

- l'émergence de nouveaux programmes de recherche autour de thématiques novatrices impliquant une prise de risque ;

- la responsabilisation des jeunes chercheurs (post-doctorants) dans ces programmes ;

- une internationalisation de la recherche française en typologie par la collaboration avec des collègues étrangers reconnus, par une plus grande présence aux colloques internationaux et par la publication des résultats dans des supports internationaux.

- **Réalité et qualité de l'animation scientifique**

La Fédération TUL est une fédération très active. Pour la période 2007-2012, le comité de direction s'est réuni 17 fois et le conseil 3 fois. Les programmes ont organisé des réunions de types divers (du séminaire mensuel jusqu'au colloque international) et ont ainsi eu un effet stimulant pour la recherche. La Fédération ainsi que certains programmes se sont dotés d'un site web et maintiennent une liste de diffusion.

- **Pertinence et qualité des services techniques communs**

Rien à signaler.

- **Réalité et degré de mutualisation des moyens des unités**

Le comité d'experts ne dispose pas d'informations permettant de statuer sur cette question.

- **Valorisation des résultats de la recherche**

Les résultats de la recherche en linguistique sont adéquatement valorisés à travers la production de publications internationales.

- **Pertinence du projet de stratégie scientifique, complémentarité / insertion par rapport aux autres structures fédératives présentes sur ce site :**

En dépit de la baisse manifeste de la dotation, la stratégie d'incubation de programmes de recherche porteurs et novateurs ainsi que la politique de redistribution des ressources se sont avérées très fructueuses pour faire émerger de nouvelles recherches et pour faire naître des collaborations entre différents laboratoires.

La fédération TUL a par ailleurs contribué à la visibilité internationale de la recherche française en typologie. Elle a collaboré efficacement avec la fédération ILF en vue de représenter la communauté des linguistes en France, en s'attendant à des tâches soit communes, soit complémentaires.



4 • Observations générales des tutelles

Le porteur de projet de la structure fédérative n'a pas souhaité apporter d'observations.